



## Etat des lieux de l'éducation à la sexualité dans les établissements privés et publics au Liban

Assaad Yammine, Iman Khalil, Pierre Clement

### ► To cite this version:

Assaad Yammine, Iman Khalil, Pierre Clement. Etat des lieux de l'éducation à la sexualité dans les établissements privés et publics au Liban. S. BouJaoude. Science and Math Educators Conference (SMEC 13), 2011, Beyrouth, Liban. American University of Beirut, Lebanon, 9 p., 2011. <hal-01026076>

**HAL Id: hal-01026076**

**<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01026076>**

Submitted on 19 Jul 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Yamine A., Khalil I. & Clément P., 2011 - Etat des lieux de l'éducation à la sexualité dans les établissements privés et publics au Liban. *Proceedings of the Thirteenth Annual Science and Math Educators Conference (SMEC 13)*, S. BouJaoude ed., American University of Beirut, Lebanon (9 pp.)

*Proceedings of the Thirteenth Annual Science and Math Educators Conference (SMEC 13)*  
Saouma BouJaoude ed., American University of Beirut, Lebanon

## **Etat des lieux de l'éducation à la sexualité dans les établissements privés et publics au Liban**

Assaad **Yamine**, Iman **Khalil** (Université Libanaise- Faculté de Pédagogie, Liban)

Pierre **Clément** (LIRDHIST, Université de Lyon 1, France)

[yamineassaad@yahoo.com](mailto:yamineassaad@yahoo.com)

[khalil@ul.edu.lb](mailto:khalil@ul.edu.lb)

[Pierre.Clement@univ-lyon1.fr](mailto:Pierre.Clement@univ-lyon1.fr)

### **Résumé**

Ce travail tente de tracer un état des lieux de l'éducation à la sexualité dans les divers établissements scolaires libanais : privés religieux, privés non confessionnels et publics. Il présente les résultats d'une enquête dans plus d'une centaine d'établissements divers pour savoir dans lesquels l'enseignement de ce thème est ou non, ou plus ou moins, mis en œuvre, et pour analyser les caractéristiques de cet enseignement quand il existe (classes et matières concernées, thèmes abordés,...).

Des directeurs, des coordonnateurs et des enseignants de 104 établissements libanais répartis selon les diverses zones géographiques du Liban ont répondu à un questionnaire.

L'ensemble des analyses a montré, selon les établissements, une diversité qui porte sur le degré d'implémentation de l'ES, sur sa définition, sur les cadres et les personnes les plus appropriés pour la mettre en œuvre. Cette diversité sans corrélation significative avec le statut de l'établissement peut constituer un obstacle à l'implémentation de l'ES dans le cadre scolaire libanais.

## **1 – Introduction**

L'éducation à la sexualité (ES) est un projet controversé dans le cadre scolaire libanais. Nous avons fait une enquête dans plus d'une centaine d'établissements divers pour savoir dans lesquels l'enseignement de ce thème est ou non, ou plus ou moins, mis en œuvre, et pour analyser les caractéristiques de cet enseignement quand il existe (cadre, classes et matières concernées, formes, supports utilisés, thèmes abordés, intervenants, ...). L'ES n'existait pas dans le curriculum 1971 au Liban. À l'instar des recommandations d'organismes internationaux tels que l'OMS, le centre de recherches et développement pédagogiques au Liban (CRDP) a tenté d'introduire l'ES dans les nouveaux programmes de 1998. Cette tentative a suscité des oppositions de la part de plusieurs groupes sociopolitiques et religieux libanais, ce qui a entraîné son allègement total de la classe de EB8 (élèves de 12-13 ans) : circulaire n°35/M/99, décret présidentiel n°2066, et son allègement partiel du curriculum de biologie de la 2<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (15-16 ans), Série Lettre et Humanités et de la 3<sup>ème</sup> année du cycle secondaire (16-17 ans) (Ministère de l'éducation nationale, circulaire n°95/M/99, décret n°10227/97, Harfouch & Clément 2001, Yammine *et al.* 2007, Yammine 2008).

Actuellement, dans le cadre d'un projet commun du CRDP, de l'UNFPA (United Nations Population Fund) et du ministère de l'éducation au Liban, des efforts sont déployés pour une nouvelle tentative de réintroduction de l'ES dans le cadre scolaire. La sexualité humaine n'est pas réduite à la seule transmission de la vie (dimension biologique) et comporte des dimensions biomédicale, sociale, psychologique, affective et relationnelle (Pelège & Picod, 2007).

## **2- Questions de recherche**

Ce travail tente de tracer un état des lieux de l'ES dans les divers établissements scolaires libanais : privés religieux (musulmans ou chrétiens), privés non confessionnels et publics. Est-ce que l'ES y est implémentée ? Si oui, quels sont les thèmes abordés ? Est-ce que l'ES est placée sous la responsabilité d'enseignants de biologie ou aussi d'autres acteurs ? Peut-on corrélérer les éventuelles différences entre les établissements libanais au paramètre statut de l'établissement ?

### 3 – Méthodologie

#### 3.1- L'échantillon

Des directeurs, des coordonnateurs et des enseignants de 104 établissements libanais (96 écoles privées : 22 musulmanes, 33 non confessionnelles, 41 chrétiennes ; et 8 écoles publiques) répartis selon les diverses zones géographiques du Liban ont répondu à un questionnaire (tableau 1).

**Tableau 1** - Répartition des établissements enquêtés.

	Beyrouth	Bekaa	Mont Liban	Sud	Nabatiyeh	Nord	Officielles	Total
Effectif	14	14	39	10	4	15	8	104
Pourcentage	13,5	13,5	37,5	9,6	3,8	14,4	7,7	100

#### 3.2- Le questionnaire

Le questionnaire comporte une question ouverte sur l'ES, une partie pour savoir, dans le cas où la sexualité est enseignée, quels sont : les classes et les matières concernées, le nombre de périodes, les intervenants, les formes de cet enseignement, les supports utilisés et les thèmes traités ; une deuxième partie pour connaître leurs idées sur ce qui est souhaitable : les intervenants, les cadres les plus appropriés de l'ES, les thèmes dont l'enseignement est prioritaire et les thèmes qui ne sont jamais à aborder dans le cadre scolaire. La dernière partie du questionnaire a été réservée à des renseignements généraux sur l'établissement enquêté (figure 1).

**Université libanaise  
Faculté de pédagogie**

Enquête réalisée dans le cadre de la préparation d'une thèse de doctorat sur l'éducation à la sexualité et la reproduction humaine dans les établissements scolaires libanais.

**1- Qu'est pour vous l'Education à la Sexualité (L'ES) ?**

.....  
 .....

**2- L'Education à la Sexualité (humaine) fut, au Liban, introduite dans les nouveaux programmes de biologie du complémentaire et du secondaire, puis allégée (facultative) de la classe de EBS et en partie du secondaire. Assurez-vous cet enseignement dans votre établissement?**

Oui  Non (si non passez directement aux questions 11, 12, 13, 14 et 15)

**3- Sous quelle forme organisez-vous cette éducation à la sexualité?**

Cours  Conférences  Autre, précisez : .....

**4- Quelles sont les classes concernées?**

.....

**5- Quelles sont les matières concernées ?**

SVT  Langues  Education civique  Philosophie  Education religieuse  Autres, précisez : .....

**6- Combien de périodes (et d'heures) consacrez-vous à l'éducation à la sexualité par année?**

.....

**7- Qui sont les intervenants en matière d'éducation à la sexualité dans votre établissement?**

Enseignant (bio)  Médecin  Psychologue  Infirmière  Assistante sociale

Responsable religieux  Autre, précisez : .....

**8- Sous quelle forme est dispensé cet enseignement ?**

Cours magistral  Exposé multimédia  Questions-réponses  Brainstorming  Groupe-débat

Questions anonymes  Autre, précisez : .....

**9- Quels sont les supports utilisés ?**

Livres  Sites Internet  Films  Transparents  PowerPoint  Autre, précisez : .....

**10- Quels sont les thèmes abordés ?**

	Non	Oui	Si oui, sous quelle forme ?	Combien de temps ?
Avortement				
Plaisir et ses organes				
Pédophilie				
Puberté				
Argent et sexualité				
Eveil sexuel				
Lois et sexualité				
Croyances religieuses				

Préoccupations éthiques et morales				
Normes sociales				
Virginité				
Amour				
Psychologie féminine, masculine				
Usage du préservatif (condom)				
MST, sida et autres pathologies				
Reproduction, procréation, fertilité				
Organes reproducteurs et leur physiologie				
Inceste et abus sexuels				
Violences sexuelles				
Grossesse et accouchement				
Rapports sexuels				
Contraception				
Homosexualité				

Autre, précisez : .....

**11- Quelles sont, selon vous, les personnes les plus appropriées pour assumer l'ES dans un cadre scolaire ?**

Enseignants de biologie  Spécialistes du thème (médecins, psychologues, ...)

Enseignants d'une autre discipline (précisez laquelle ou lesquelles) .....

Responsables religieux  Autre, précisez : .....

**12- Quel est, selon vous, le cadre le plus approprié de l'ES de façon générale ?**

Famille  Ecole  Religion  Médias  Autre, précisez : .....

**13- Citez, par ordre de priorité, 3 thèmes qui, selon vous, sont intéressants à aborder dans le cadre de l'ES :**

a)..... b)..... c).....

**14- Citez, par ordre de priorité, 3 thèmes qui, selon vous, ne sont jamais à aborder dans le cadre scolaire :**

a)..... b)..... c).....

**15- Renseignements**

- Nom de l'école : .....

- Statut de l'école:  Publique  Privée confessionnelle  Privée laïque  Autre, précisez : .....

- Dans votre établissement, pouvez-vous indiquer, de façon approximative, quelle est la proportion d'élèves qui appartiennent aux confessions suivantes (indiquez au moins la confession majoritaire dans votre établissement)

Maronites  Autres catholiques (précisez).....  Sunnites  Chaites  Druzes

Orthodoxes  Autres chrétiens (précisez)..... Autres, précisez : .....

- Date de remplissage de la grille : .....

Grille remplie par:  DIRECTEUR  COORDINATEUR SECONDAIRE

ENSEIGNANT SECONDAIRE  COORDINATEUR COMPLEMENTAIRE

ENSEIGNANT COMPLEMENTAIRE  AUTRE, PRECISEZ : .....

**Figure 1- Le questionnaire**

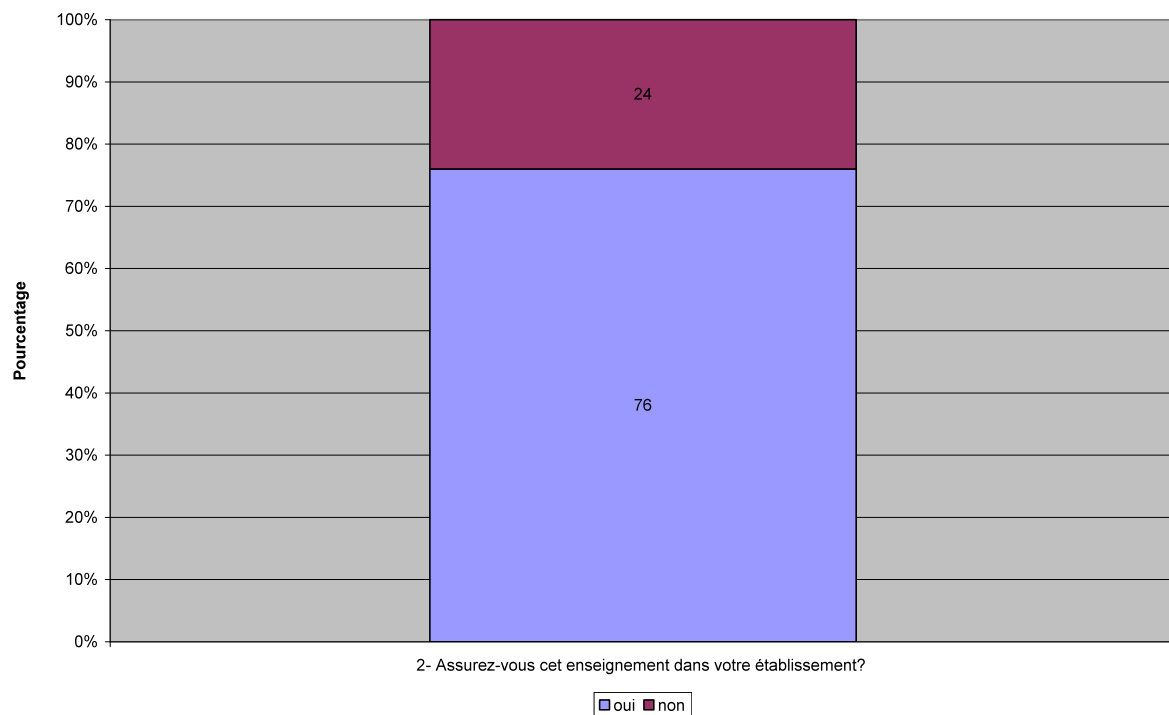
### 3.3- Analyse statistique des réponses

Les réponses sont soumises à des analyses univariées ou bivariées (SPSS, Chi2) et à des analyses multivariées parmi lesquelles nous avons opté pour l'Analyse des Correspondances Multiples (ACM, Lebart *et al.* 1995, Munoz & Clément 2007, Munoz *et al.* 2009).

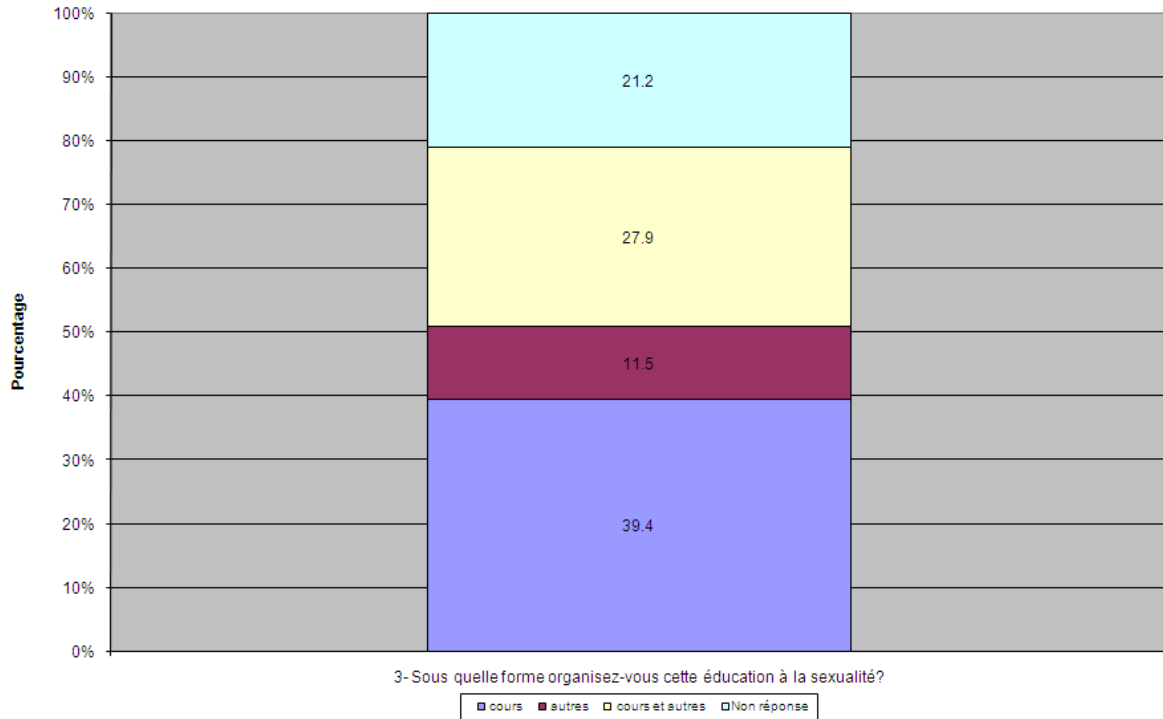
L'enquête que nous avons réalisée n'est pas exhaustive, mais elle a pour objet d'illustrer une diversité de situations au Liban.

## 4 – Résultats et discussion

76 % des établissements qui ont répondu au questionnaire, ont implémenté l'ES (Figure 2), 39,4% d'entre eux sous forme de cours, 27,9 % en associant les cours à d'autres formes possibles (conférences...) (Figure 3).

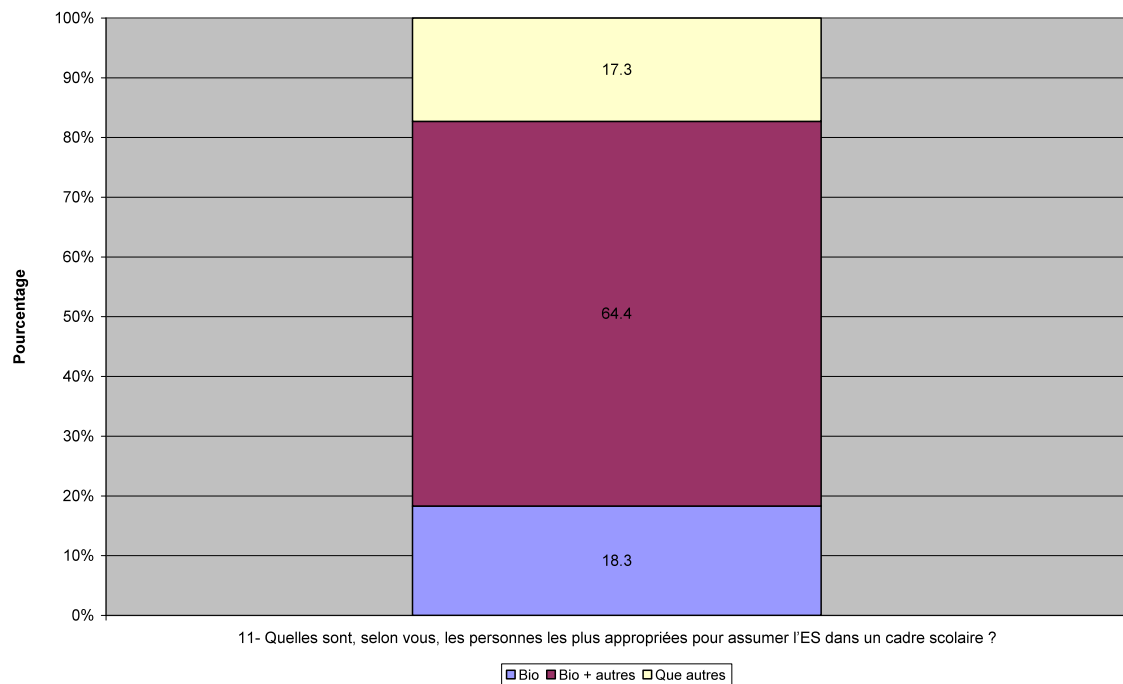


**Figure 2-** Pourcentages des établissements qui assurent (ou non) l'ES.



**Figure 3-** Pourcentages des établissements selon la forme adoptée pour l'ES

18,3% des établissements qui pratiquent l'ES trouvent que les personnes les plus appropriées pour l'assumer dans le cadre scolaire sont les enseignants de biologie contre 17,3% pour qui ce n'est pas l'affaire des enseignants de biologie, 64,4% ayant trouvé que c'est l'affaire des enseignants de biologie associés à d'autres partenaires comme les religieux, les spécialistes de santé et les enseignants d'autres disciplines (figure 4).

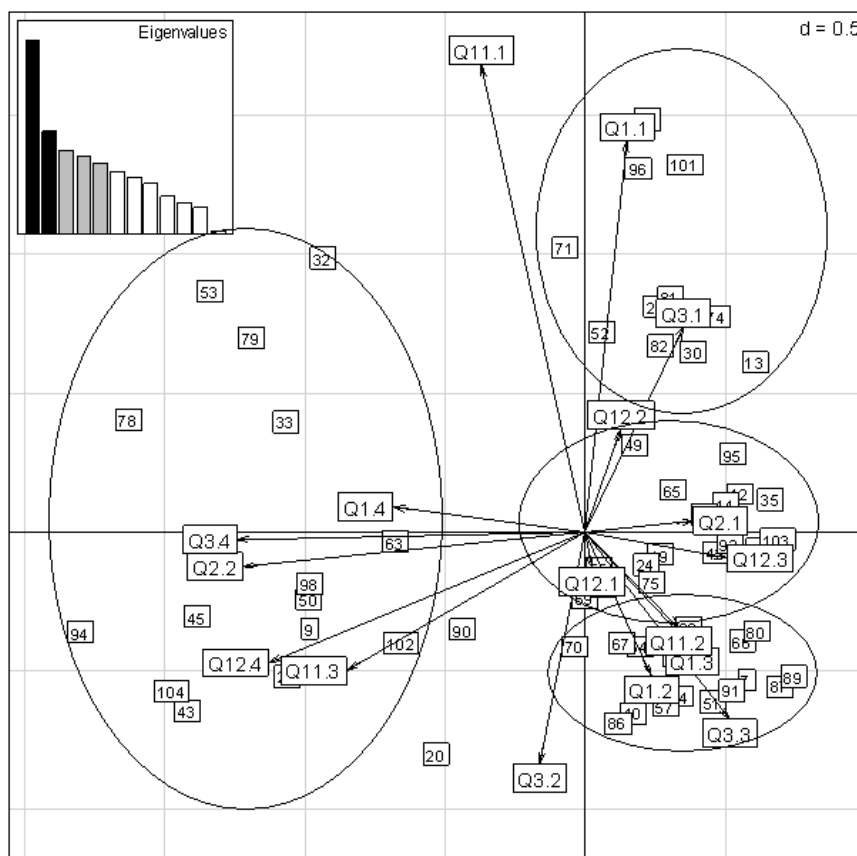


**Figure 4-** Pourcentages des établissements selon les personnes appropriées pour faire l'ES

Ces résultats montrent que les établissements qui implémentent l'ES se différencient au niveau de la définition, de la forme et des acteurs de l'ES dans le cadre scolaire. Parmi les 24 % des établissements qui n'implémentent pas l'ES, existent aussi des différences au niveau de la définition, de la forme et des acteurs de l'ES dans le cadre scolaire. L'ACM confirme ces résultats : elle oppose une majorité d'établissements qui assurent l'ES à une minorité qui ne l'assure pas.

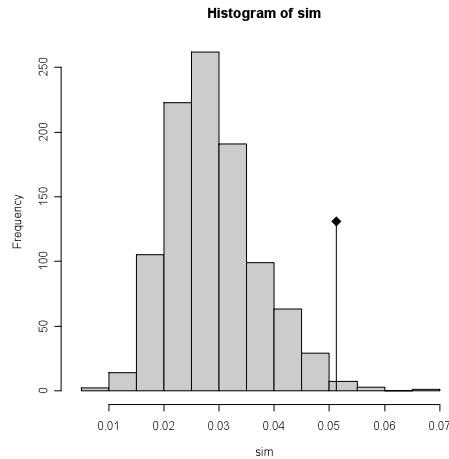
Dans 67 % des établissements qui n'implémentent pas l'ES, la grande majorité et dans certains cas, la totalité des élèves est musulmane, dans 20 % elle est chrétienne et 13 % de ces établissements sont publics. Ces résultats pourraient suggérer une éventuelle corrélation entre le statut de l'école et la place qu'elle accorde à l'ES.

Cependant, une analyse interclasses différenciant les 104 établissements en fonction de leur statut (figure 5), complétée par un test de randomisation, a montré que le paramètre « statut de l'école » n'est pas significativement corrélé à la diversité des réponses au questionnaire, y compris quant à l'implémentation de l'ES dans le cadre scolaire (figure 6).



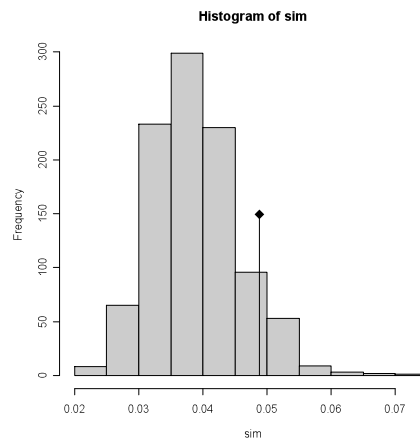
**Figure 5-** Graphique résumé de l'ACM effectuée sur les 104 établissements scolaires libanais : projections sur le même plan des modalités des questions (flèches) et des individus (établissements représentés par leur numéro de 1 à 104).





**Figure 6-** Test de Monte-Carlo sur l'analyse between question Q15 (104 établissements).

Cette analyse interclasses a été complétée par une seconde analyse pour voir si les thèmes traités dans les 78 établissements qui implémentent l'ES, se différencient en fonction du statut (chrétien, non confessionnel, musulman et public) des établissements : complétée par un test de Monte Carlo, cette analyse a montré que dans ce cas aussi les différences en fonction du statut de l'établissement ne sont pas significatives (figure 7).



**Figure 7-** Test de Monte-Carlo sur l'analyse between question Q15 (78 établissements)

Le test de Chi2 sur la question Q2 (pour les 104 établissements enquêtés) : « Assurez-vous cet enseignement dans votre établissement ? », montre toutefois des différences significatives au seuil de 0,01 entre deux groupes d'écoles : les établissements musulmans et publics d'un côté, les chrétiens et les non confessionnels de l'autre. Mais la rareté et le seuil de ces quelques différences peut s'expliquer par un risque de second ordre.

Au total, il apparaît donc que la diversité des réponses au questionnaire n'est pas significativement corrélée au statut de l'établissement. Effectivement, par exemple, tous les établissements chrétiens ne pratiquent pas l'ES et ceux qui le font ne sont pas tous d'accord sur les thèmes abordés ni sur les cadres et les personnes les plus appropriées pour le faire. Au sein d'une même religion, il peut y avoir une grande diversité d'opinions et de pratiques relatives à l'ES.

## 5 - Conclusions

Plusieurs travaux ont montré le rôle primordial de l'école dans l'ES. Pour Delors et ses collaborateurs (1996), le secteur éducatif a un rôle capital à jouer en préparant les enfants et les jeunes à assumer leur fonction et leur responsabilité d'adulte. Cette importance réside d'une part dans le fait que les écoles ont, concrètement, les moyens d'être en contact répété et durable avec un grand nombre de jeunes de différents milieux (Gordon, 2008), d'autre part dans le fait que les enfants âgés de 5 à 13 ans, en particulier, passent, dans la plupart des pays, un temps relativement long à l'école.

Notre étude a montré à la fois une diversité de situations selon les établissements, cependant sans corrélation significative avec le statut de l'établissement. Cette diversité porte sur le degré d'implémentation de l'ES, sur sa définition, sur les cadres et les personnes les plus appropriés pour la mettre en œuvre : ce qui peut constituer un obstacle à son implémentation dans le cadre scolaire libanais. Des études plus poussées pourraient être mises en place pour analyser les origines de ces différences, afin d'élaborer des stratégies plus appropriées pour l'introduction de l'ES dans le cadre scolaire libanais.

## 6 - Références bibliographiques

Delors, J., Al Mufti, I., Amagi, I., Carneiro, R. *et al.* (1996). *L'Éducation : un trésor est caché dedans. Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle*. Paris : UNESCO.

Gordon, P. (2008). *Review of sex, relationships and HIV education in schools*. Paris : UNESCO.

Harfouch Z. & Clément P., (2001). « Elaboration des Programmes au Liban : La transposition didactique externe en œuvre », in *La didactique de la Biologie : recherches, innovations, formations*, Alger, ANEP, pp.221-236.

Lebart, L., A. Morineau, & M. Piron. (1995). *Statistique exploratoire multidimensionnelle*. Dunod, Paris.

Ministère de l'éducation nationale, circulaire n°95/M/99, décret n°10227/97,

Munoz F. & Clément P., (2007). Des méthodes statistiques originales pour analyser les conceptions d'enseignants de plusieurs pays à partir d'un questionnaire sur des questions vives In: *Actes du Congrès AREF - Actualité de la Recherche en Education et en Formation*, Strasbourg. (CD).

Munoz, F., Bogner F., Clément P. & Carvalho G.S. (2009). Teachers' conceptions of nature and environment in 16 countries. *Journal of Environmental Psychology*, 29: 407-413.

Pelège P., Picod C. (2006). *Eduquer à la sexualité, Un enjeu de société*. Dunod. Paris.

Yamine, (2008). Impact de la religion sur les conceptions des enseignants libanais à propos de l'éducation à la sexualité. Université Senghor - Alexandrie Égypte.

Yamine., *et al.* (2007). Rôle des pouvoirs sociopolitiques et religieux au Liban dans la suppression du chapitre de la reproduction humaine du manuel de biologie de la classe EB8. In *Meeting IOSTE "Critical analysis of science textbooks"*. 7-10 février 2007, Hammamet-Tunisie.